

Novembre 2013

Présentation des résultats

Contact :
01 45 84 14 44
Frédéric Dabi
frederic.dabi@ifop.com

Les jeunes et l'information sur le VIH / SIDA

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires



Connection creates value



pour



1 | La méthodologie

Etude réalisée pour : **SIDACTION / ELCS (Elus Locaux Contre le Sida)**

Echantillon : Echantillon de **604** personnes, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage et statut personnel) après stratification par catégorie d'agglomération et par région.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

Dates de terrain : Du 14 au 19 Novembre 2013

Les rappels dans ce document sont issus des vagues précédentes réalisées :

- 1. Par l'Ifop pour Sidaction et MSN du 5 au 10 novembre 2007 auprès d'un échantillon de 600 jeunes, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans*
- 2. Par l'Ifop pour Sidaction et MSN du 20 au 24 novembre 2009 auprès d'un échantillon de 604 jeunes, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans*
- 3. Par l'Ifop pour Sidaction et MSN du 7 au 14 novembre 2012 auprès d'un échantillon de 602 jeunes, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans*

2 | Les résultats de l'étude

Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé sur le VIH, le virus du sida, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ?

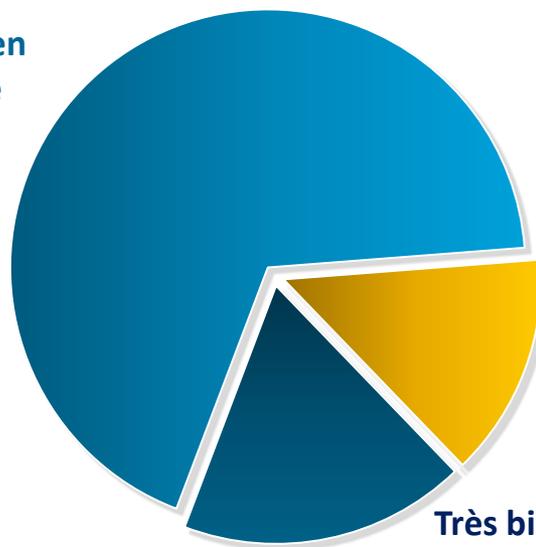
Ensemble
Novembre 2013

TOTAL
Bien informé
86%

[Rappel novembre 2012 : 85%
Novembre 2009 : 89%]

- ▲ Hommes de 19 à 20 ans (93%)
- ▲ Femmes de 21 à 24 ans (90%)

Plutôt bien informé
68%
↗ +9



Plutôt mal informé
14% ↘ -1

TOTAL
Mal informé
14%

[Rappel novembre 2012 : 15%
Novembre 2009 : 11%]

- ▲ 15 à 18 ans (20%)
- ▲ Hommes de 15 à 18 ans (21%)

Très bien informé
18% ↘ -8

- ▲ 21 à 24 ans (24%)
- ▲ Femmes de 19 à 20 ans (23%)
- ▲ Hommes de 21 à 24 ans (23%)
- ▲ Femmes de 21 à 24 ans (25%)

Focus

A déjà bénéficié d'une information scolaire



N'a jamais bénéficié d'une information scolaire



■ Très bien informé ■ Plutôt bien informé ■ Plutôt mal informé ■ Plutôt mal informé 2

Question : Pour chacun des sujets suivants, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé ?

Récapitulatif : Total Bien informé

Les lieux où aller se faire dépister pour savoir si on a le virus du sida

- ▲ Hommes de 19 à 20 ans (70%)
- ▲ Hommes de 21 à 24 ans (75%)
- ▲ Région parisienne (69%)
- ▲ Bien informé sur le VIH (72%)
- ▲ A bénéficié plusieurs fois d'une information scolaire (79%)

L'existence / l'intérêt des préservatifs féminins

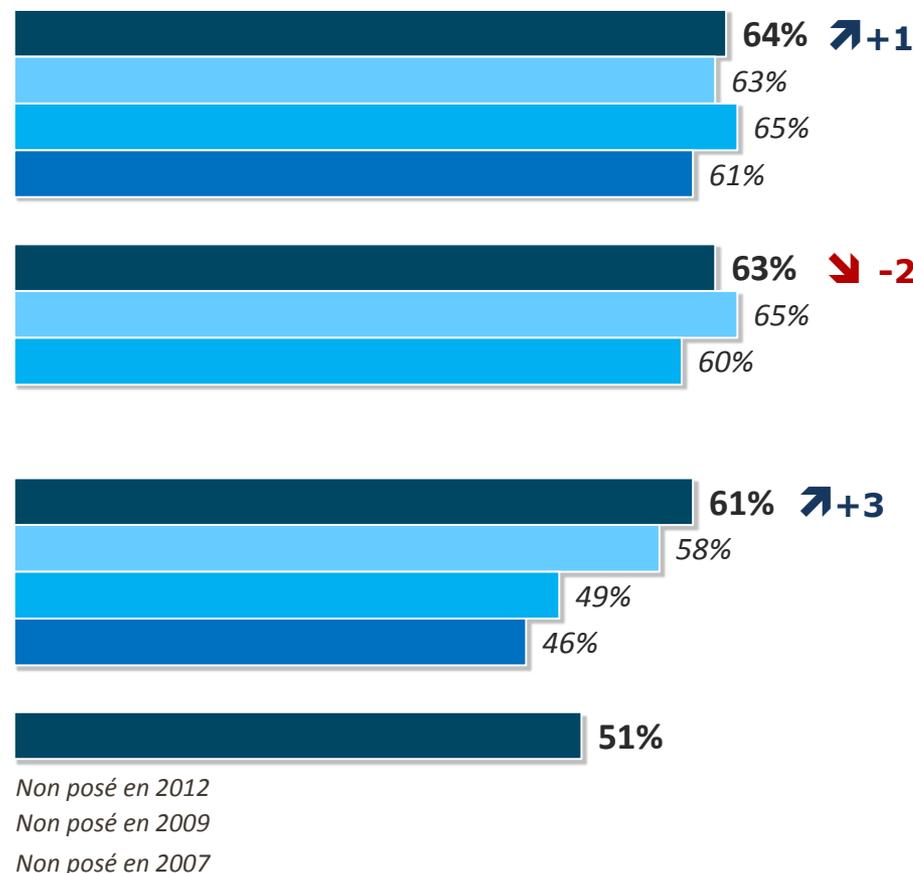
- ▲ Femmes (69%)
- ▲ Femmes de 19 à 20 ans (70%)
- ▲ Femmes de 21 à 24 ans (73%)
- ▲ Hommes de 21 à 24 ans (69%)
- ▲ Bien informé sur le VIH (69%)
- ▲ A bénéficié plusieurs fois d'une information scolaire (76%)

L'existence d'un traitement d'urgence si on a pris un risque (relation sexuelle non protégée notamment)

- ▲ 19 à 20 ans (72%)
- ▲ Femmes de 19 à 20 ans (73%)
- ▲ Bien informé sur le VIH (68%)
- ▲ A bénéficié plusieurs fois d'une information scolaire (72%)

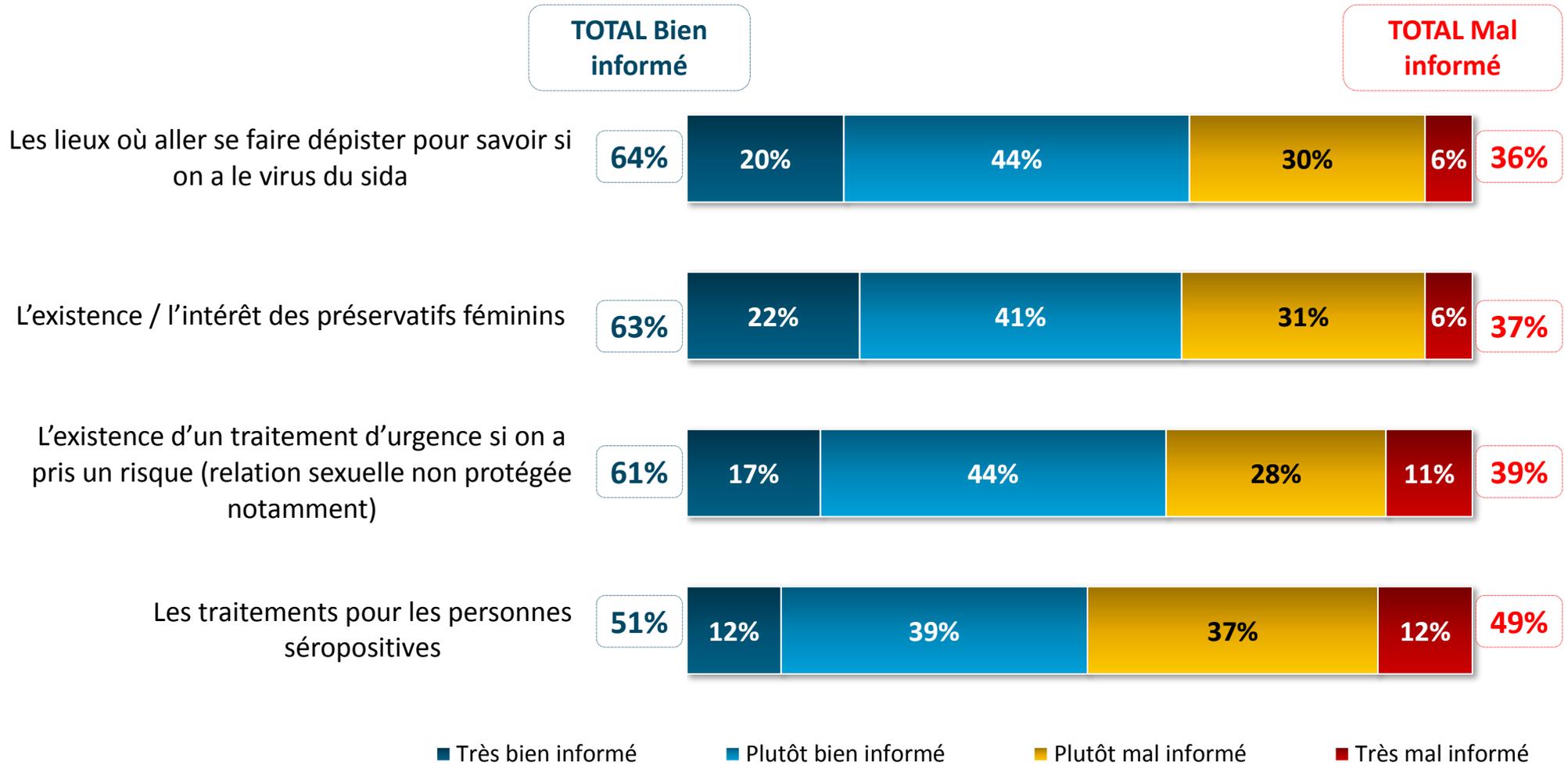
Les traitements pour les personnes séropositives

- ▲ Hommes (56%)
- ▲ Hommes de 19 à 20 ans (66%)
- ▲ Hommes de 21 à 24 ans (61%)
- ▲ Bien informé sur le VIH (58%)
- ▲ A bénéficié plusieurs fois d'une information scolaire (58%)

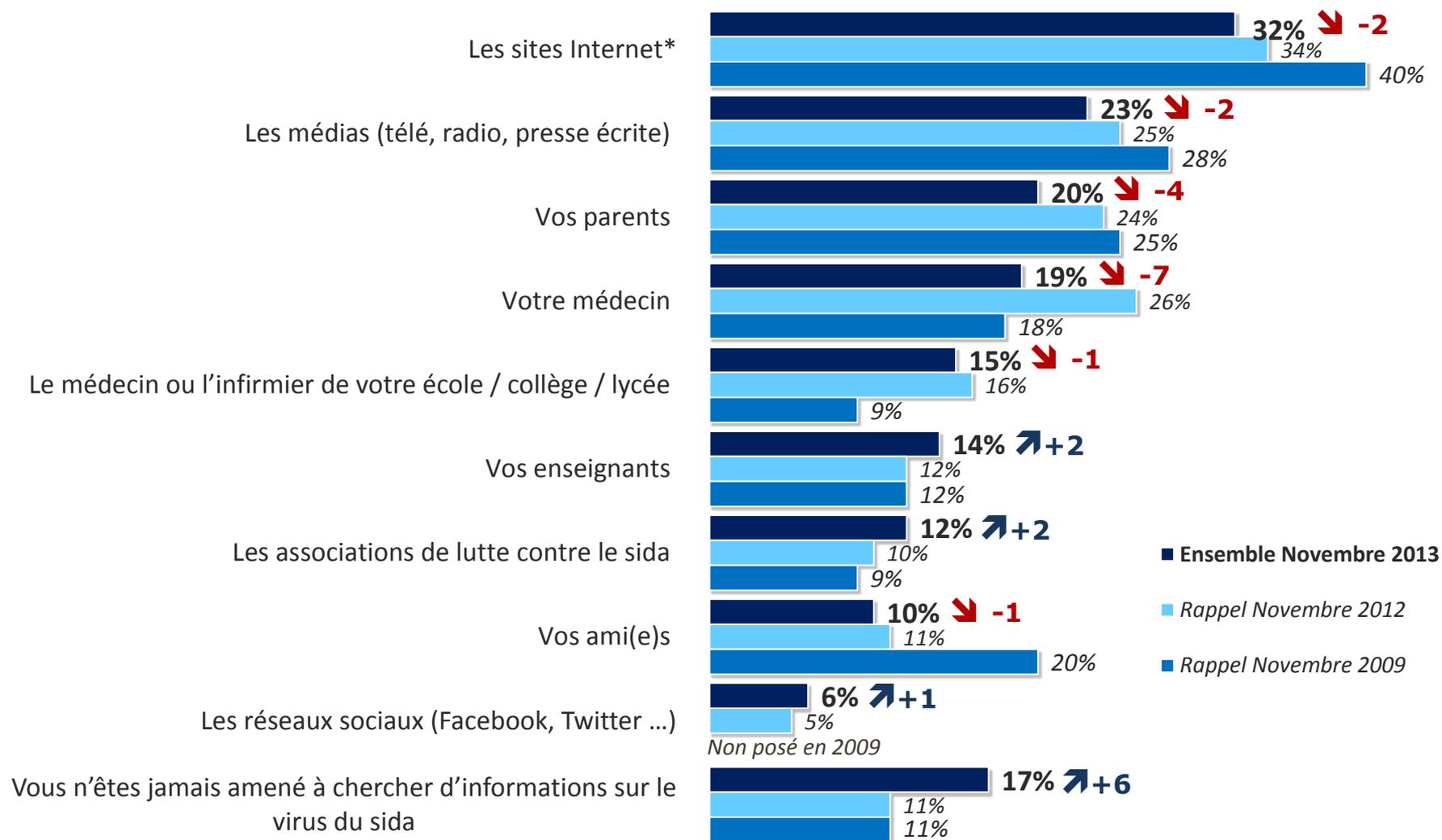


■ Ensemble Novembre 2013 ■ Rappel Novembre 2012 ■ Rappel Novembre 2009 ■ Rappels 2007

Question : Pour chacun des sujets suivants, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, plutôt bien informé, plutôt mal informé ou très mal informé ?



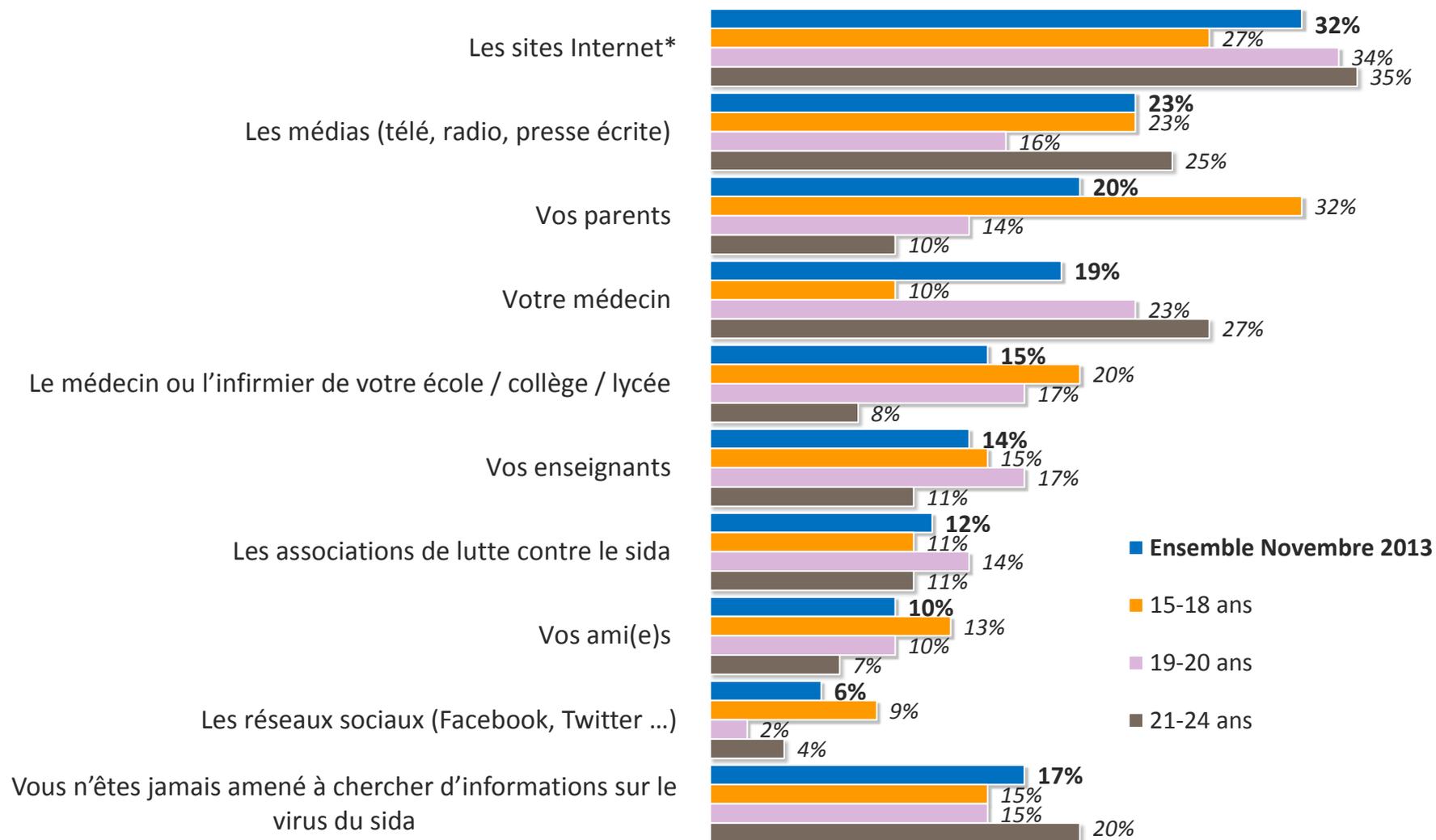
Question : Parmi les différents moyens d'information suivants, quels sont ceux que vous utilisez principalement pour vous informer au sujet du virus du sida ?



* En 2012 l'item préalablement appelé « Internet » a été scindé en deux items : « les sites Internet » et les « réseaux sociaux ».

Focus

Question : Parmi les différents moyens d'information suivants, quels sont ceux que vous utilisez principalement pour vous informer au sujet du virus du sida ?

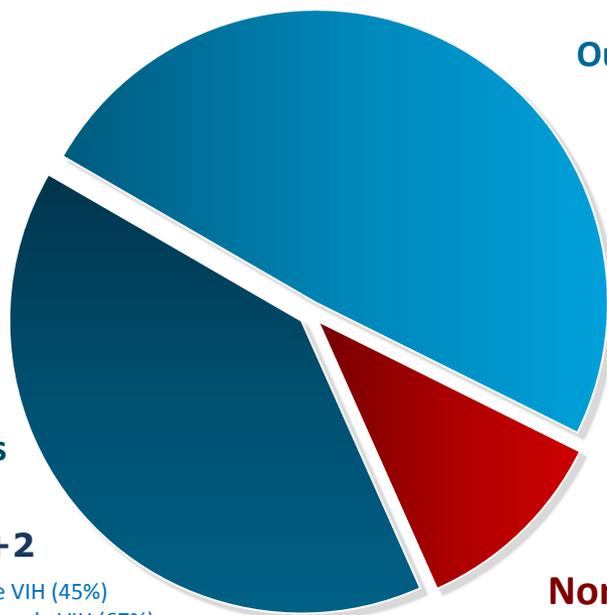


* En 2012 l'item préalablement appelé « Internet » a été scindé en deux items : « les sites Internet » et les « réseaux sociaux ».

Question : Au cours de votre scolarité, au collège, au lycée ou plus tard, avez-vous déjà bénéficié d'un enseignement ou d'un moment d'information spécifique sur le VIH, le virus du sida, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ?

TOTAL Oui
89%

- ▲ Bien informé sur le VIH (92%)
- ▲ Très bien informé sur le VIH (96%)



Oui, au moins une fois
49% ↘ -2

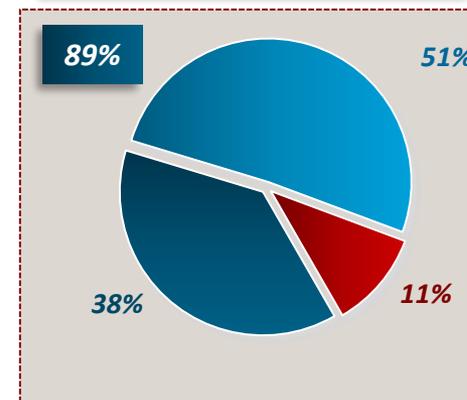
Oui, plusieurs fois
40% ↗ +2

- ▲ Bien informé sur le VIH (45%)
- ▲ Très bien informé sur le VIH (67%)

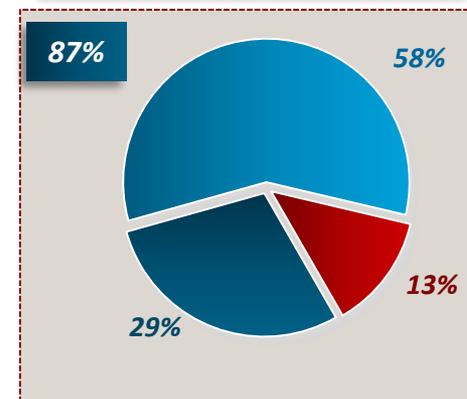
Non, jamais
11%

- ▲ Mal informé sur le VIH (28%)

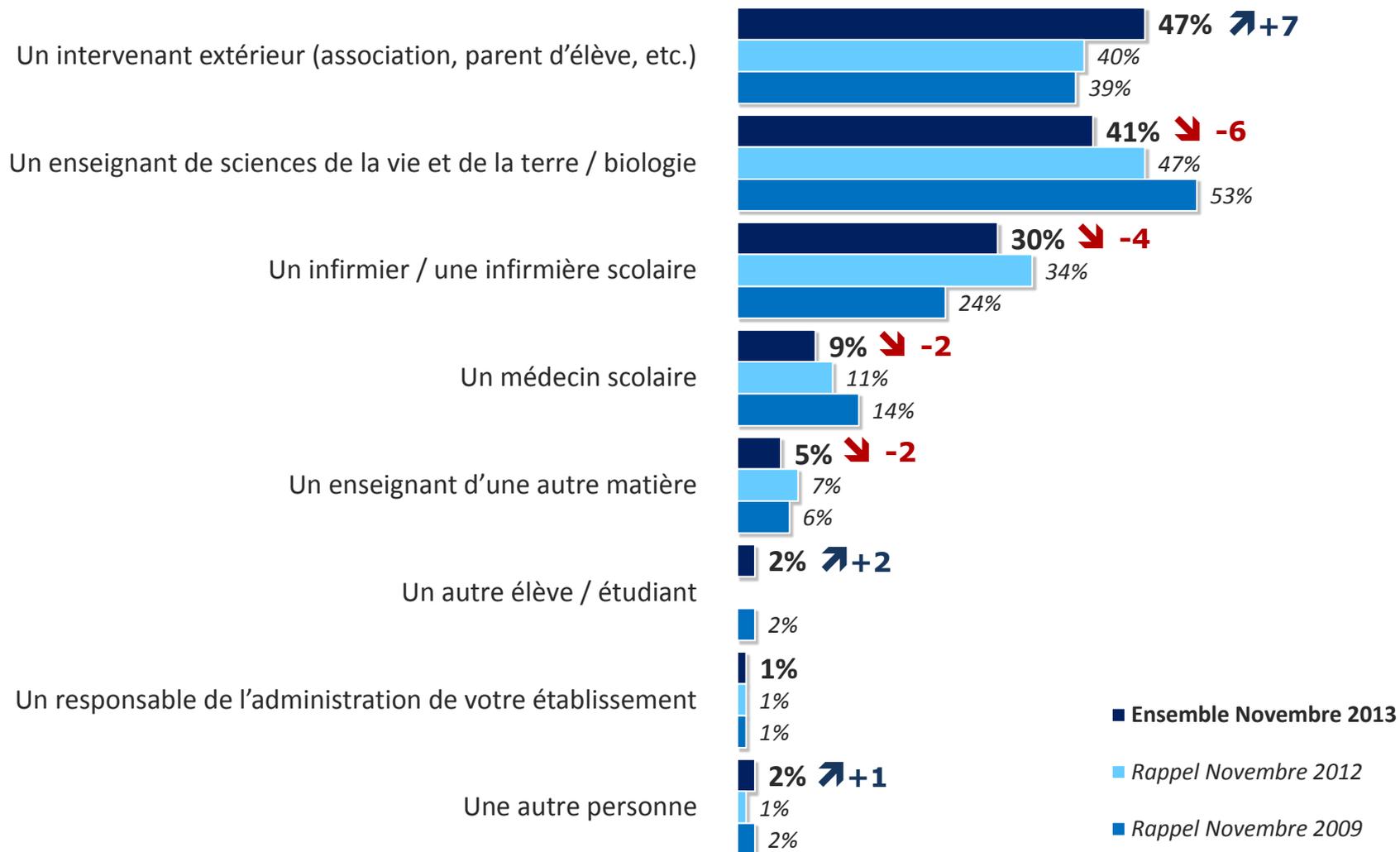
Rappel Novembre 2012



Rappel Novembre 2009



Question : Et quel type d'intervenant a pris en charge cet(ces) enseignement(s), ce(s) moment(s) d'information ?



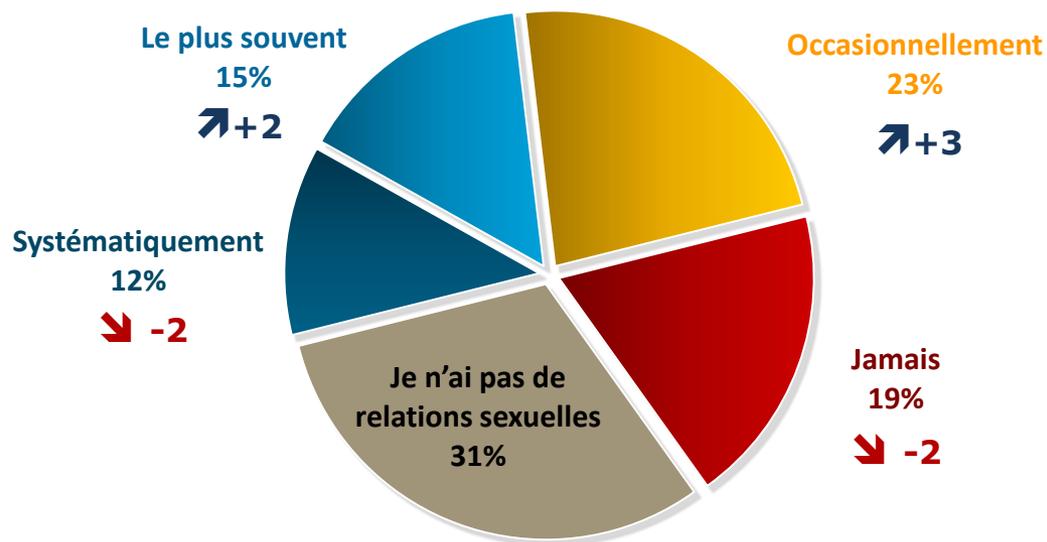
Question : Vous, personnellement, lorsque vous avez des relations sexuelles avec un nouveau ou une nouvelle partenaire, parlez-vous avec lui ou elle du VIH et des IST et des risques ?

Ensemble
Novembre 2013

TOTAL
Systématiquement /
Le plus souvent
27%

[Rappel novembre 2012 : 27%
Novembre 2009 : 27%]

- ▲ Très bien informé sur le VIH (46%)
- ▲ A bénéficié plusieurs fois d'une information scolaire (37%)

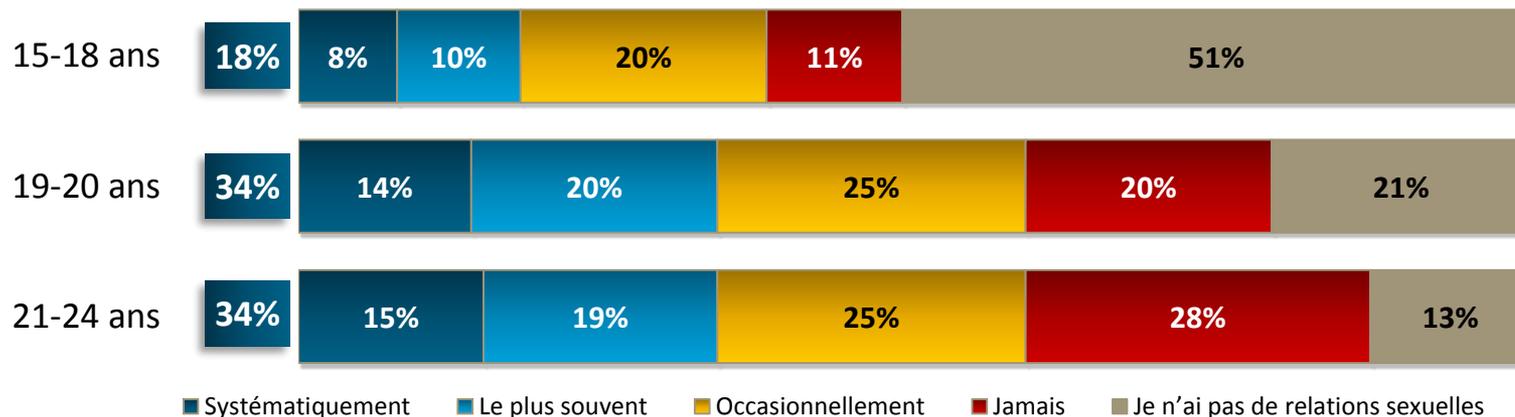


TOTAL
Occasionnellement /
Jamais
42%

[Rappel novembre 2012 : 41%
Novembre 2009 : 42%]

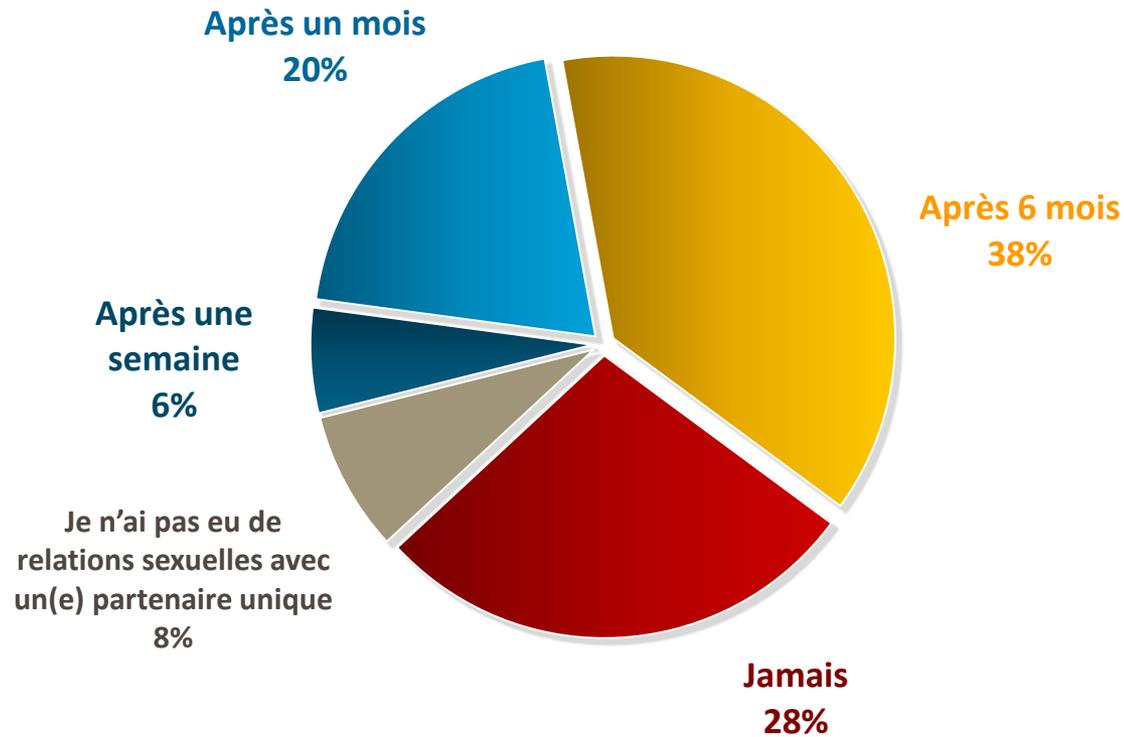
- ▲ Mal informé sur le VIH (48%)

Focus



Le moment choisi pour ne plus utiliser le préservatif

Question : Lorsque vous avez une relation sexuelle avec un(e) partenaire, quand décidez-vous d'arrêter d'utiliser un préservatif ?



Base : personnes ayant déjà eu des relations sexuelles, soit 69% de l'échantillon.

Question : Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

TOTAL D'accord

TOTAL Pas d'accord

Il existe des médicaments pour continuer de vivre avec le sida

90%

32%

58%

7%

3%

10%

Non posé en 2007

Le sida me fait peur

81%

40%

41%

14%

5%

19%

[Rappel novembre 2007 : 81%]

[Rappel novembre 2007 : 19%]

En France, il y a de moins en moins de contaminations chez les 15-24 ans

35%

4%

31%

51%

14%

65%

↗+10 [25%]

[75%]

J'ai moins de risque que les autres d'être contaminé par le virus du sida

32%

10%

22%

28%

40%

68%

↗+10 [22%]

[78%]

Il existe des médicaments pour guérir du sida

22%

6%

16%

37%

41%

78%

↗+9 [13%]

[87%]

En observant attentivement une personne, on peut savoir si elle a le sida

12%

4%

8%

25%

63%

88%

↗+7 [5%]

[95%]

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

3 | Les principaux enseignements

Réalisée par l'Ifop et Maximiles pour Sidaction et ELCS (Elus Locaux Contre le Sida), cette enquête, menée à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida le 1^{er} décembre, se présente à nouveau riche d'enseignements sur le niveau et les modalités d'information des jeunes sur le VIH. Cette quatrième vague de l'enquête a été réalisée du 14 au 19 novembre auprès d'un échantillon de 604 personnes représentatifs des jeunes de 15 à 24 ans en France.

Un niveau d'information toujours élevé, mais disparate selon l'âge et l'éducation scolaire

86% des jeunes Français déclarent être bien informés sur le virus du SIDA, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention, mais s'ils sont 68% à se dire « plutôt bien informés » (+ 9 points par rapport à 2012), ils ne sont plus que 18% à estimer qu'ils sont « très bien informés » (-8 points), signe d'une moindre « densité » du niveau d'information des jeunes. Dans le même temps, la proportion de jeunes se déclarant « mal informés » reste stable, passant de 15 à 14%, et aucun jeune interrogé ne se déclare « très mal informé » sur le VIH.

Si ces scores restent encourageants, ils cachent des disparités importantes, notamment en termes d'éducation scolaire sur le sujet. La connaissance des enjeux relatifs au VIH est ainsi nettement plus élevée auprès des personnes qui ont bénéficié d'une information scolaire sur ce thème (89%) que parmi les autres interviewés (61%). Les jeunes qui ont bénéficié à plusieurs reprises d'une information sur le VIH dans le cadre scolaire sont les plus nombreux (98%) à se déclarer bien informés.

L'analyse du niveau d'information sur différents éléments relatifs à la prévention et au traitement du VIH montre, en revanche, que les jeunes sont moins prompts à se dire bien informés. Dans le détail, le niveau d'information s'avère plus élevé en ce qui concerne les lieux où aller se faire dépister (64%, +1 point), l'existence et l'intérêt des préservatifs féminins (63%, -2 points), logiquement davantage connus par les jeunes femmes (69%, soit toujours ce même écart de 11 points avec les hommes observé dans la vague précédente), ainsi que l'existence d'un traitement d'urgence si on a pris un risque (61%, en progression de 3 points par rapport à l'année dernière). Le niveau d'information est plus bas en ce qui concerne les traitements pour les personnes séropositives. Alors qu'ils n'avaient pas été interrogés sur ce point dans les précédentes vagues de l'enquête, les jeunes sont seulement un peu plus de la moitié (51%) à affirmer être bien informés sur ces traitements.

De manière générale, la notoriété des différents éléments progresse avec l'âge de l'interviewé, les jeunes âgés de 21 à 24 ans se disant plus informés que les interviewés plus jeunes, à l'exception du traitement d'urgence, au sujet duquel les 19-20 ans sont plus nombreux (72% contre 61% de l'ensemble des 15-24 ans) à se considérer bien informés.

La recherche d'anonymat et de professionnalisme dans la quête d'informations sur le VIH

Comme lors des vagues d'enquête précédentes, on observe que le désir de rester anonyme impacte très largement le choix du moyen d'information des jeunes Français : Internet reste de loin la principale source d'information sur le VIH (38%, dont 32% privilégiant les sites Internet et 6% les réseaux sociaux). Le web semble donc toujours plus intéressant, comme vecteur de communication et de prévention sur le VIH, que les médias télé, radio et presse écrite (23%, -2 points), ces médias traditionnels ayant tendance à perdre du terrain, année après année, parmi les vecteurs d'information. Parallèlement, la part de jeunes qui s'adressent à leurs parents (20%) ou leur médecin (19%) diminue (de 4 et 7 points respectivement), alors que le recours aux enseignants (14%) ou aux associations de lutte contre le sida (12%) augmente très légèrement (+2 points). Enfin, il est important de noter une augmentation de 6 points (17% contre 11% en 2009 et 2012) de jeunes qui n'ont jamais cherché à se renseigner sur le virus du sida, élément que l'on peut rapprocher des lacunes observées précédemment en termes d'information sur le VIH.

Bien que les enseignants ne constituent pas une source d'information privilégiée des jeunes, les 15-24 ans sont toujours aussi nombreux (89%) à bénéficier d'une information scolaire sur le VIH, et ils sont plus nombreux qu'en 2012 à en avoir bénéficié plusieurs fois (40%, +2 points par rapport à 2012 et +11 points par rapport à 2011). A ce niveau, les interviewés de communes rurales et urbaines de province ont davantage l'opportunité de s'informer sur le sida via leur établissement d'enseignement (90% contre 87% dans l'agglomération parisienne).

Lors de ces séances d'information, 47% des jeunes ont été informés sur le VIH par un intervenant extérieur (+7 points) contre 41% par un enseignant de SVT (-6 points), ce qui constitue un vrai changement par rapport aux années précédentes, où l'information était le plus souvent délivrée par un enseignant. Le recours à un spécialiste des questions liées au VIH pour traiter de ce sujet dans les établissements scolaires paraît donc plus fréquent. Seulement 30% des jeunes ont été informés par un infirmier scolaire (-4 points), 9% par un médecin scolaire (-2 points) et 5% par un enseignant d'une autre matière que la SVT (-2 points).

Un sujet toujours largement tabou dans les relations avec un nouveau partenaire

Sujet complexe à aborder, sur lequel les jeunes préfèrent s'informer par des moyens très respectueux de la confidentialité, le VIH reste souvent un tabou dans leurs relations avec de nouveaux partenaires : comme dans les vagues précédentes, moins d'un jeune interviewé sur trois (27%) déclare en parler systématiquement ou le plus souvent avec un nouveau partenaire, et la part des jeunes qui affirment en parler systématiquement diminue même légèrement (-2%). La disposition à parler du VIH avec un nouveau partenaire augmente aussi avec l'âge, 34% des jeunes de 19 à 24 ans se disant prêt à en parler contre seulement 18% des 15 à 18 ans.

A noter qu'une part relativement importante de jeunes, stable par rapport aux vagues précédentes, n'a pas de relations sexuelles (31%, +1 point), ce qui permet de nuancer ces résultats. Ce taux est logiquement davantage élevé parmi les plus jeunes, plus d'un sur deux (51%) indiquant ne pas avoir de relations sexuelles.

Concernant la question du moment choisi pour se passer du préservatif, posée uniquement aux jeunes déclarant avoir des relations sexuelles, la plus grande partie d'entre eux cessent de l'utiliser uniquement lorsque la relation dure : ainsi, 38% des jeunes ayant des relations sexuelles choisissent de ne plus l'utiliser au bout de 6 mois de relation, contre 20% après un mois et 6% après une semaine. 28% des interrogés disent ne jamais arrêter de l'utiliser, quand 8% d'entre eux répondent ne pas avoir eu de relations sexuelles avec un(e) partenaire unique, et donc ne pas se poser cette question. Notons au sujet de l'utilisation du préservatif que la part des jeunes interrogés à déclarer ne jamais arrêter de l'utiliser sont les plus jeunes (37% des 15-18 ans), lorsque les 21-24 ans, plus susceptibles d'avoir expérimenté des relations de plus longue durée, ne sont que 23%.

L'existence des trithérapies largement connue, mais le sida fait toujours peur et certaines idées reçues restent assez répandues

Parmi les différentes affirmations sur le sida, celles qui recueillent le plus d'adhésion concernent, de façon assez ambivalente, l'existence de médicaments pour continuer de vivre avec le sida et le sentiment de peur lié à l'infection. Ainsi, l'affirmation selon laquelle « il existe des médicaments pour continuer de vivre avec le sida » recueille 90% d'approbation, dont 32% de jeunes « tout à fait d'accord » et 58% « plutôt d'accord », et celle selon laquelle « le sida fait peur » est approuvée par 81% des interviewés (soit exactement la même proportion qu'en 2007), dont 40% « tout à fait d'accord » et 41% « plutôt d'accord ».

Concernant d'autres affirmations, pourtant fausses, au sujet sida, même si elles recueillent nettement moins l'approbation des jeunes, il est néanmoins alarmant de noter que le taux d'approbation a augmenté significativement pour chacune d'elles depuis 2007. Ainsi, 35% des jeunes sont d'accord avec l'idée selon laquelle « en France, il y a de moins en moins de contaminations chez les 15-24 ans » (+10 points par rapport à 2007). 32% d'entre eux considèrent qu'ils ont « moins de risques que les autres d'être contaminés » (+10 points), 22% qu' « il existe des médicament pour guérir du sida » (+9 points), et enfin 12% acquiescent à l'idée qu' « en observant attentivement une personne, on peut savoir si elle a le sida » (+7 points).

Bien que seule une minorité de jeunes soient d'accord avec les dernières affirmations citées, ces progressions par rapport à 2007 montrent qu'il y a toujours un besoin d'information concernant certaines idées reçues liées à l'infection du VIH, en particulier auprès des jeunes hommes qui sont systématiquement plus nombreux que les femmes à être d'accord : 42% des jeunes hommes (contre 29% des femmes) considèrent qu'il y a de moins en moins de contaminations, 36% (contre 30% des femmes) qu'ils ont moins de risque que les autres, 25% (contre 19% des femmes) qu'il existe des médicaments pour guérir, et 15% (contre 8% des femmes) que la contamination d'une personne par le virus du sida peut se déceler en l'observant. En outre, sur l'idée que le sida touche « les autres » et pas soi-même, le besoin de prévention concerne en particulier les jeunes de l'agglomération parisienne qui sont 39% (contre 30% dans les villes de province et 35% dans les communes rurales) à adhérer à cette affirmation.